

Questionnaire d'auto-évaluation jeune

Notice d'utilisation

version 1.1 : 07/09/2023

L'outil central que nous proposons ici est issu d'un constat que nous faisons depuis des années au contact des adolescents en phobie scolaire : **ceux-ci souhaitent trouver des solutions à leur situation**. Ce ne sont pas des jeunes qui cherchent des excuses pour travailler le moins possible, ils souffrent de leur situation et souhaitent vraiment en sortir.

Ainsi ce questionnaire remet le jeune au centre de sa problématique, en lui permettant de désigner lui-même les points les plus délicats. Il s'agit donc avant tout de **lui faire confiance et de prendre son avis et a propre analyse au sérieux**.

Il est largement préférable que ce questionnaire lui soit **proposé par une personne neutre face à ses problématiques** : ni un prof, ni un parent, ni un médecin, mais plutôt un ou une infirmier.e scolaire, un surveillant avec qui il s'entend bien, une personne du CIO, un psychologue d'une structure Info Jeunes France, une personne de la Mission Locale... Ceci afin d'éviter qu'il projette des attentes sur cette personne et qu'il modifie ses réponses en fonction.

La confiance est primordiale : il convient de ne proposer ce questionnaire que lorsqu'une alliance a été créée entre cette personne et le jeune face à ses problématiques. Il ne servira généralement à rien de donner le questionnaire au jeune lors d'une première rencontre avec lui, puisqu'il évitera d'être sincère pour le cas où il sera trahi.

Rappel : il ne s'agit pas d'un outil de diagnostic, ni de la phobie scolaire ni de quoi que ce soit d'autre. Ce questionnaire a pour but d'aider l'adolescent et son entourage à identifier sur quels points agir en priorité pour tenter d'éviter un décrochage total ou réduire la durée et les conséquences de ce décrochage. Il peut aider à conforter l'idée qu'il s'agit d'une phobie scolaire, mais il convient autant que possible d'identifier la phobie scolaire en amont.

La phobie scolaire est une manifestation de différents problèmes, et crée elle-même différents problèmes. En modifiant la vie et l'environnement du jeune sur les points les plus problématiques, qu'il tente souvent de gérer tout seul avec ses propres méthodes depuis très longtemps, il est parfois possible de lui permettre de retrouver un rythme de croisière durable. C'est ce que ce questionnaire cherche à atteindre.

Nous conseillons de l'utiliser comme suit : proposez-le d'abord au jeune en lui laissant le temps de répondre à chaque question à son rythme. Proposez-lui de s'isoler pour le faire, mais évitez de le laisser partir avec pour le ramener plus tard, afin de s'assurer ni les parents ni d'autres personnes n'influencent ses réponses. Rassurez-le sur la confidentialité du contenu (il ne sera transmis sans son accord ni à ses parents, ni à son établissement scolaire, ni à son psy ou médecin).

Fournissez un crayon et une gomme, pour lui permettre de changer ses réponses si besoin.

Soyez patient. Laissez-le aller jusqu'au bout sans pression.

Aidez-vous de la grille de lecture pour discuter avec le jeune de chacune de ses réponses, en priorisant les points « vrai et je n'en peux vraiment plus ». S'il a mis de nombreux points dans cette catégorie, il peut être intéressant de lui demander de choisir les 1, 2 ou 3 points principaux.

Sachez sortir de la grille de lecture pour parler de ce qui semble important pour le jeune ; peu importe s'il a mal compris la question tant que cela lui permet de décrire ses difficultés et parler de ses besoins.

La partie « discussion » proposée pour chaque question dans la grille de lecture vous donne des pistes de dialogue pour permettre au jeune de vous donner des détails.

Attention à ne pas en faire un interrogatoire, il ne s'agit pas de questions qui doivent nécessairement lui être posées.

Parlez avec lui des solutions possibles pour l'aider, cherchez ensemble des compromis lui permettant de sortir de l'impasse d'une façon acceptable pour ses parents et pour son avenir. **Des changements sont nécessaires dans sa vie pour qu'il puisse avancer** : ne tombez pas dans le piège, ni vous ni lui, de conclure que « c'est bon, ça ira, maintenant qu'on a pu en parler ça devrait mieux se passer ».

Respectez votre engagement de ne pas transmettre ces informations à d'autres personnes sans son accord. Mais demandez-lui s'il accepte que ses parents soient mis au courant de ce que vous vous êtes dit. Si des informations trop préoccupantes sont ressorties de l'entretien (mise en danger du jeune ou de quelqu'un d'autre, situation familiale nécessitant un signalement), voyez avec lui qui prévenir et comment, en lui expliquant pourquoi vous n'avez pas le choix. De manière générale, **conserver sa confiance est primordial**.

Aidez-le à mettre en œuvre les premières étapes de ces changements : se renseigner sur une structure, chercher des informations sur une solution, demander à ses parents de prendre rendez-vous avec son collègue... Il y a peu de chances qu'il parvienne à amorcer ces changements tout seul, même s'il est profondément convaincu que ça pourra l'aider. Il peut être bloqué par une dépression (très courante chez les jeunes phobiques scolaires),

des difficultés sociales, des idées préconçues, ou juste ne pas savoir s'y prendre parce qu'il est encore jeune. Les appels téléphoniques peuvent être particulièrement difficiles.